Cours n°2

Ussul Al-Kafi

L’intelligence et l’ignorance

1. Définition de L’intelligence :

Dans la tradition des Ahlul-Bayt, l'intelligence (*Al-’Aql*) n'est point une simple acuité mentale ou une érudition académique, mais une lumière spirituelle originelle insufflée par le Divin. Loin de se limiter à la logique formelle, elle se définit avant tout par sa finalité éthique et eschatologique : elle est « ce par quoi on adore le Miséricordieux et par quoi on acquiert le Paradis ». Les enseignements des Imams distinguent l'intelligence innée, disposition fondamentale de l'être, de l'intelligence acquise que l'on affine par l'étude, l'expérience et la rectitude morale. Ainsi, l'Aql véritable est indissociable de la vertu ; elle guide l'âme vers la vérité, maîtrise les passions terrestres et s'accompagne de qualités cardinales telles que la patience, la justice et la conscience spirituelle.

2. Définition de l’ignorance :

Dans la tradition des Ahlul-Bayt, l’ignorance (Al-Jahl) ne se réduit pas à une simple absence de savoir ou à un manque d’érudition, mais constitue une cécité spirituelle et une rébellion de l’âme contre la vérité divine. Elle est présentée comme l’exacte antithèse de l’intellect (Al-’Aql), une force destructrice qui enchaîne l’être humain aux passions égoïstes et aux illusions de ce bas-monde. Loin d’être neutre, l’ignorant est celui qui s’égare malgré les signes évidents, confondant la ruse mondaine avec la sagesse véritable. Les récits des Imams l’associent directement aux soixante-quinze soldats du vice, parmi lesquels figurent l’orgueil, l’avarice, la trahison, le désespoir et l’injustice. Ainsi, l’ignorance mène à la ruine spirituelle de l’homme, car elle le coupe de la conscience morale et l’éloigne de son Créateur.

Hadith 1 : ***Nous a informés Abu Ja'far Muhammad ibn Ya'qub, qui a dit : m'a raconté un groupe de nos compagnons, d'eux Muhammad ibn Yahya al-'Attar, d'Ahmad ibn Muhammad, du Hasan ibn Mahbub, de 'Ala' ibn Razin, de Muhammad ibn Muslim, d'Abu Ja'far (que la paix soit sur lui) qui a dit :***

« Lorsque Dieu créa l'Intellect (Al-'Aql), Il le fit parler (istantaqahu), puis Il lui dit : "Avance." Il avança. Puis Il lui dit : "Recule." Il recula. Ensuite Il dit : "Par Ma puissance et Ma majesté, Je n'ai créé aucune créature qui m'soit plus aimée que toi, et je ne t'ai parfait qu'en ceux que J'aime. Certes, c'est par toi que J'ordonne, c'est par toi que J'interdis, c'est par toi que Je punis, et c'est par toi que Je récompensé." »

Explication : ce hadith, Dieu ne teste pas la capacité d'obéissance pour constater Lui-même son bon fonctionnement. Il procède ainsi uniquement pour attirer l'attention de l'homme sur le fait qu'il n'a été créé que pour obéir à son Seigneur, comme Il le rappelle dans le Coran : « Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'obéissent… »

Avec le temps, l'homme a restreint l'obéissance au seul domaine cultuel et rituel **(le culte et les préceptes, at-tāʿa fī al-Ibada)**, tout en délaissant l'obéissance aux prescriptions et aux limites de la Loi divine **(at-tāʿa ash-sharʿiyya)**. Or, ce qui est véritablement requis, c'est précisément la soumission aux décrets et aux ordonnances de Dieu. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Adam a été exclu du Paradis : Dieu lui avait interdit l'arbre, et il a transgressé la limite imposée. De la même manière, sur Terre, Dieu fixe des limites aux hommes, et ceux-ci les outrepassent. Dieu n'a que faire de l'adoration cultuelle des hommes si ces derniers désobéissent dès lors qu'il s'agit des interdits et des obligations jurisprudentielles.

Hadith 2 : ***Alî ibn Muḥammad, d'après Sahl ibn Ziyad, d'après 'Amr ibn 'Uthman, d'après Mufaddal ibn Salih, d'après Sa'd ibn Tarif, d'après Al-Asbagh ibn Nubata, d'après Ali (que la paix soit sur lui) a dit : « L'ange Gabriel (que la paix soit sur lui) descendit vers Adam (que la paix soit sur lui) et lui dit : « Ô Adam, il m'a été ordonné de te faire choisir une chose parmi trois, choisis-en une et laisse les deux autres. »***

Adam lui demanda : « Ô Gabriel, quelles sont ces trois choses ? »

Gabriel répondit : « L'intellect ('aql), la pudeur (haya') et la religion (dîn). »

Adam dit alors : « J'ai certes choisi l'intellect ('aql). »

Gabriel dit alors à la pudeur et à la religion : « Retirez-vous et partez tous les deux. »

Elles répondirent toutes deux : « Ô Gabriel, il nous a été ordonné d'être avec l'intellect où qu'il soit, »

Explication : Ce récit issu de la tradition d'Ahlul-Bayt nous enseigne une vérité fondamentale : c'est la raison qui fonde et dicte le choix de la spiritualité, et non l'inverse.

Pourquoi en est-il ainsi ? Quiconque embrasse une foi par simple hérédité familial, sans l'avoir soumise au crible de la raison, s'expose à la manipulation et verse aisément dans le sectarisme (radicalisme, fanatisme, intolérance). À l'inverse, l'esprit qui étudie, compare et discerne pour choisir la voie la plus conforme à la raison est prémuni contre tout égarement. Et pour cause : il a bâti son adhésion religieuse sur le roc de la rationalité, c'est-à-dire de la science.

Cette disposition innée de l'être humain à s'orienter vers la vérité par le raisonnement trouve son écho dans la Sunna prophétique. Le Prophète (que la paix et les bénédictions soient sur lui) a en effet souligné que chaque être vient au monde selon cette disposition originelle, avant que l'éducation ou l'influence extérieure ne l'oriente :

« Tout enfant naît selon la fitra, c'est-à-dire la reconnaissance innée (par le discernement) que Dieu le Très-Haut est son Créateur, et ce sont ses parents qui font de lui un juif, un chrétien ou un mage… »

(Kitâb al-Tawhid du Shaykh al-Saduq. Chapitre sur la Fitra, hadiths explicatifs sur le sens de la disposition originelle).

(Al-Kafi d'Al-Kulayni. Volume 2, section sur la foi et la mécréance, traitant de la disposition innée de l'âme humaine).

Est-ce que celui qui se fonde sur une preuve évidente venant de son Seigneur et récitée par un témoin de Sa part, cependant qu'avant lui il y a le livre de Moïse tenant lieu de guide et de miséricorde, est meilleur ou bien celui qui ne se fonde sur aucune preuve valable ? Ceux-là y croient ; mais quiconque d'entre les factions (sectes) n'y croit pas, aura le Feu comme rendez-vous. Ne sois donc pas en doute au sujet de ceci (le Coran). Oui, c'est la vérité venant de ton Seigneur ; mais la plupart des gens n'y croient pas. (Coran 11 : 17)

Ce verset confirme qu'une religion fondée sur une preuve évidente ne saurait en aucun cas découler du sectarisme ni y mener.

La ruse et la raison ont beau se ressembler, elles divergent par leur source et par leur fin

Hadith 3 : ***Ahmad ibn Idris, de Muhammad ibn Abd al-Jabbar, de certains de nos compagnons, qui l'a attribué (élevé) à Abou Abdillah (sur lui la paix), lequel a dit : « J'ai dit : « Qu'est-ce que l'intellect (Al-'Aql) ? »***

Il a dit : « Ce par quoi l'on adore le Miséricordieux et par quoi l'on acquiert les Paradis (les jardins). »

J'ai dit : « Alors qu'en était-il de Muawiya ? »

Il a dit : « C'est la ruse (al-nukra) ! C'est la diablerie, elle ressemble à l'intellect, mais ce n'est pas l'intellect. »

Explication : À première vue, la raison et la ruse se ressemblent comme deux gouttes d'eau, au point d'être difficilement différenciables pour le commun des mortels qui n'a pas étudié. Pourtant, elles sont totalement opposées dans leur origine et leur but.

L'intelligence est un outil qui nous a été donné par Dieu afin de découvrir la vérité, de Lui obéir et de L'adorer. Son but ultime est tourné vers l'au-delà, cherchant à comprendre comment accéder au Paradis.

À l'inverse, la ruse est insufflée par Satan à une personne. Bien qu'elle ressemble à l'intelligence, son but n'est pas le même que celui de la raison : la ruse n'a pour unique finalité que la tromperie, l'obtention du pouvoir en ce monde et la jouissance des biens d'ici-bas.

Ton alliée : ton intelligence. Ton ennemie : ton ignorance.

Hadith 4. ***Muhammad ibn Yahya, d'après Ahmad ibn Muhammad ibn 'Isa, d'après Ibn Faddal, d'après al-Hassan ibn al-Jahm, qui a dit : « J'ai entendu ar-Rida (que la paix soit sur lui) dire : « L'ami de chaque personne est son intelligence, et son ennemi est son ignorance. »***

Explication : Ce hadith revêt une importance capitale, en ce qu'il enjoint l'homme à faire constamment usage de son intellect dans l'exercice de ses choix et de ses décisions. Cela ne signifie point de prodiguer son avis à tout vent, dépourvu de tout fondement ou d'arguments avérés. Bien au contraire, la véritable intelligence pousse l'esprit à entreprendre les recherches nécessaires pour étayer son argumentation et asseoir sa réflexion.

À l'inverse, l'ignorance s'affirme comme notre pire ennemi : elle conduit l'individu à des décisions hâtives, dictées par l'émotion et nourries d'illusions, sans qu'il ne se soucie jamais de quêter la vérité pour légitimer sa démarche.

Toute la nuance réside ici : là où l'intelligence éclaire la voie par la rigueur de la preuve, l'étude et la recherche méthodique, l'ignorance précipite l'homme dans l'erreur, l'abandonnant aux chimères des « on-dit » et à des données erronées qu'il n'a point pris le soin de vérifier.

Les deux catégories de partisans (chiites)

Hadith 5. ***Et de lui [le transmetteur], d'Ahmad ibn Muhammad, d'Ibn Faddal, d'al Hassan ibn al-Jahm, qui a dit : J'ai dit à Abou al-Hassan (que la paix soit sur lui) : Certes, nous avons auprès de nous des gens qui ont pour nous de l'affection, mais ils n'ont pas cette détermination , et ils tiennent ce propos ? Il a dit : Ceux-là ne font pas partie de ceux que Dieu a blâmés. Dieu a seulement dit : « Tirez-en une leçons, ô vous qui êtes doués de clairvoyance ».*** (Coran 59 : 2)

Explication : ce hadith, l'Imam Abu al-Hassan al-Rida (que la paix soit sur lui) opère une distinction fondamentale entre le simple attachement affectif à l'Ahlul-Bayt, une sympathie sincère mais parfois superficielle qui se proclame par la parole sans s'accompagner de l'étude de leur science ni de l'application de leurs enseignements en toute circonstance, et la « détermination » (*al 'azimah*). Cette dernière représente un degré supérieur de certitude, de maturité intellectuelle et d'ancrage inébranlable dans la science : elle désigne l'aptitude à s'en remettre aux paroles des Imams, non par un rigorisme aveugle, mais par amour, par alliance, par obéissance éclairée et par soutien indéfectible à leur cause.

En affirmant que ceux qui manquent de cette résolution suprême ne font point partie de ceux que Dieu blâme, et en concluant par l'invitation coranique à tirer des leçons par la clairvoyance, l'Imam tempère la rigueur doctrinale par une pédagogie de la patience. Loin d'être rejetés, ces sympathisants sont conviés à parfaire progressivement leur discernement afin d'élever leur foi d'un simple élan émotionnel à une conscience pleinement éclairée.

Pas de religion ni de paradis sans l'exercice de la raison

Hadith 6. ***Ahmad ibn Idriss, d'après Muhammad ibn Hassan, d'après Abu Muhammad Al-Razi, d'après Sayf ibn 'Amirah, d'après Ishaq ibn 'Ammar, qui a dit : « Abou Abdallah, l'Imam al-Sadiq (que la paix soit sur lui) a dit : « Celui qui raisonne a une religion, et celui qui a une religion entre au Paradis. »***

Explication : De la raison comme fondement indispensable de la foi et du salut : Trop souvent, la pratique religieuse se réduit à une exécution machinale des rites, accomplie sans véritable questionnement ni recul critique. Une grande majorité des musulmans s'abstient de confronter ses actes cultuels aux textes de référence ou d'explorer l'épaisseur de l'histoire pour comprendre la genèse et la transmission de sa tradition.

Pourtant, l'honnêteté spirituelle exige de l'homme qu'il fonde sa démarche sur la recherche, la réflexion et la quête constante de la vérité, afin que son adoration trouve véritablement grâce auprès du Créateur. C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit la parole de l'Imam al-Sadiq (que la paix soit sur lui) , lorsqu'il établit ce lien indissociable : point de religion sans l'exercice de la raison, et point de salut sans la religion.

Dès lors, une pratique dénuée de réflexion critique et affranchie de toute vérification des sources s'apparente inévitablement à une dérive sectaire. Or, par essence, le sectarisme ne saurait mener l'être humain vers la voie du Paradis.

La parabole du troupeau de gnous

Dans les vastes étendues de la savane, un immense troupeau de gnous broute paisiblement. Soudain, un prédateur, tel qu'un lion, surgit des hautes herbes et fond sur le groupe. Pris de panique, le premier gnou en tête de ligne s'enfuit en trombe et plonge tête baissée dans une rivière tumultueuse ou se jette du haut d'une berge escarpée pour échapper aux crocs du félin.

Poussés par la terreur et l'instinct grégaire aveugle, tous les autres gnous emboîtent le pas au leader sans réfléchir, sans analyser le danger et sans regarder où ils vont. Aveuglés par le mouvement de la masse, ils se précipitent à leur tour dans le vide ou se noient dans les eaux furieuses. Paradoxalement, le lion, prudent, s'arrête au bord du précipice ou de la rivière : il n'a même pas eu besoin de capturer sa proie, car la panique du troupeau et la bête qui menait la course ont suffi à détruire le groupe tout entier. Cette parabole met en lumière trois aspects essentiels :

■ **L'absence de discernement individuel :** L'individu abdique sa raison et sa capacité de réflexion propre dès qu'il se fond dans la masse.

■ **Le danger du suivisme (« effet moutonnier ») :** Suivre une direction ou une idéologie simplement parce que « tout le monde y va » ou parce qu'un prétendu « leader » l'a initiée, sans vérifier la réalité ou la solidité des fondements.

■ **L'illusion de la fuite :** Fuir un danger immédiat (le lion) sans réfléchir à l'issue conduit souvent à un péril bien plus grand (la noyade ou le précipice).

C’est une magnifique illustration de l’importance de la raison, de la réflexion personnelle et de l’examen critique, par opposition au fait de suivre machinalement un mouvement de foule ou un dogme sans chercher à savoir où il mène.

Chaque âme sera jugée selon le degré de son intellect

Hadith 7. ***Un certain nombre de nos compagnons, d'après Ahmad ibn Muhammad ibn Khalid, d'après Al-Hasan ibn Ali ibn Yaqtin, d'après Muhammad ibn Sinan, d'après Abu al-Jarud , d'après Abu Ja'far (que la paix soit sur lui) qui a dit : "Certes, Allah ne règle les comptes avec Ses serviteurs le Jour de la Résurrection qu'en fonction de ce qu'Il leur a accordé comme intellects dans ce bas-monde."»***

Explication : Ce hadith, rapporté par Cheikh al-Kulayni dans Al-Kafi (dans le livre de l’Intellect / Kitab Al-’Aql), est qualifié de faible (da’if) ou jugé de la sorte par plusieurs grands spécialistes de la science des hadiths, en raison de sa chaîne de transmission (sanad).

■ **Plusieurs éléments précis expliquent cette faiblesse :** La présence d’Abu al-Jarud (Ziyad ibn al-Mundhir) : Il s’agit de l’un des maillons faibles de la chaîne. Abu al-Jarud est considéré par les experts de l’évaluation des rapporteurs comme un personnage problématique, souvent affaibli, voire rejeté ou accusé d’extrémisme sectaire , car il est le fondateur de la branche zaydite jarudite. Sa présence dans la chaîne de transmission entache l’authenticité globale du récit.

■ **Muhammad ibn Sinan :** Bien que certains savants l’aient défendu ou accepté, Muhammad ibn Sinan al-Zahiri fait l’objet de divergences majeures et a été affaibli par de nombreux critiques de premier plan qui le considéraient comme peu sûr ou sujet à l’exagération dans la transmission.

Dans les ouvrages de science des Rijal (biographies des rapporteurs de hadiths), on dénombre généralement deux personnes portant le nom de Muhammad ibn Sinan, en raison de divergences sur leurs généalogies :

1) **Muhammad ibn al-Hassan ibn Sinan al-Zahiri :** (souvent simplement appelé Muhammad ibn Sinan) : C’est le rapporteur prolifique et célèbre, élève de plusieurs Imams, dont il a été question précédemment et qui suscite de vifs débats parmi les savants.
2) **Muhammad ibn Sinan ibn Tarif al-Hashemi :** Un autre rapporteur mentionné par certains anciens, bien que beaucoup plus obscur et secondaire dans les chaînes de transmission.

Cependant, dans l’immense majorité des chaînes de transmission (assanid) de la littérature chiite (comme dans Al-Kafi), lorsque le nom de « Muhammad ibn Sinan »

apparaît de manière absolue ou sans précision, il renvoie par défaut au premier (le Zahirite), en raison de sa notoriété.

■ **L'évaluation des érudits du hadith :** À titre d'exemple, al Allama al-Majlii, dans son commentaire de référence Mir'at al-'Uqul, qualifie explicitement ce septième hadith du chapitre de l'Intellect de da'if (faible) en raison de ces transmissions (sanad).

■ **Nous sommes Akhbaris et non Oussoulis** , et nous disons que malgré cette faiblesse de la chaîne de transmission (sanad), le sens général du texte (le corps du texte/matn) est considéré comme acceptable car il est appuyé par d'autres textes concordants sur le plan thématique (le principe de la responsabilité proportionnelle à la raison conférée par Allah), mais techniquement, la chaîne comporte des rapporteurs qui ne satisfont pas aux critères stricts d'authenticité (Sihhah).

Bien que ce hadith possède une chaîne de transmission jugée faible (da'if) d'un point de vue technique (rijali), son sens général trouve de nombreux échos et des appuis directs dans le Coran, qui pose le principe fondamental de la responsabilité humaine en stricte proportion de la capacité, du discernement et de la conscience ('aql) conférés à l'individu.

■ **Plusieurs versets coraniques majeurs appuient et développent cette idée :**

1) La non-culpabilité au-delà de la capacité :

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité… » (Coran 2 :286)

Ce verset établit que le jugement et les exigences divines envers les êtres humains sont toujours mesurés à l'aune de ce qu'Il leur a réellement octroyé comme facultés et moyens.

2) La responsabilité liée au discernement et aux facultés cognitives :

« Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, inévitablement, on sera interrogé. » (Coran 17: 36)

Le « cœur » (al-fu-ad) et les facultés de perception mentionnés ici renvoient directement à l'instrument de la raison et de la réflexion avec lequel l'homme analyse le monde, et dont il devra rendre compte le Jour du Jugement.

■ **La graduation de la responsabilité selon la conscience et la clarté de la guidance :**

« Allah n'impose à aucune âme que selon ce qu'Il lui a donné. Et Allah fera succéder la aisance après la difficulté. » (Coran 65 :7)

Dans le même esprit, le Coran insiste à plusieurs reprises sur le fait que le jugement divin tient compte de l'ignorance ou de l'aveuglement involontaire par rapport à celui qui a reçu la pleine conscience et la science :

« Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? » Seuls les doués d'intelligence se rappellent. » (Coran 39 :9)

Ainsi, même si le hadith rapporté présente une faiblesse dans sa chaîne de transmission (sanad), son contenu thématique (matn) s'inscrit en parfaite harmonie avec l'éthique coranique, selon laquelle la justice divine (Al-'Adl) exige que la rétribution et le compte soient évalués selon les dispositions réelles et les capacités intellectuelles et morales accordées à chacun dans ce bas-monde. Le hadith n°8 suivant vient conforter celui-ci dans le matn (le corps du hadith).

Hadith 8 . ***Ali ibn Muhammad ibn Abd Allah, d'après Ibrahim ibn Ishaq al-Ahmar, d'après Muhammad ibn Sulayman al-Daylami, d'après son père, qui a dit : J'ai dit à Abou Abdillah, l'Imam Sadiq (as) : « Un tel, en raison de son adoration, de sa religion et de son mérite, quel est son degré de raison ? » Je dis : « Je ne sais pas. » Il dit : « Certes, la récompense est proportionnelle à la raison. » Il dit : « Certes, un homme parmi les Enfants d'Israël adorait Dieu sur une île parmi les îles de la mer, verdoyante, luxuriante et abondante en arbres entourés d'eau. Et un ange parmi les anges passa près de lui et dit : « Seigneur, montre-moi la récompense de Ton serviteur, et Dieu le très haut lui montra cela. L'ange trouva cela peu, alors Dieu le très haut lui révéla de l'accompagner. L'ange vint à lui sous une forme humaine et lui dit : 'Qui es-tu ?' Il dit : 'Je suis un homme pieux qui a appris ta situation et ton adoration en ce lieu, et je suis venu pour t'adorer avec toi.' » Il fut donc avec lui ce jour-là. Puis, quand vint le matin, l'ange lui dit : « Certes, ton lieu est dépourvu, et il ne convient qu'à l'adoration. » L'adorateur lui dit : « Certes, notre lieu a un défaut. » Il dit : « Et quel est-il ? » Il dit : « Il n'y a pas de bête pour notre Seigneur, et si l'âne de notre Seigneur avait paissé en ce lieu, cet herbage ne se serait pas perdu. » L'ange lui dit : « Et ton Seigneur a-t-il un âne ? » Il dit : « S'il avait un âne, un tel herbage ne se serait pas perdu. » Alors Dieu révéla à l'ange : « Je le récompense selon son degré de raison. »***

Hadith 9. ***Un groupe de nos compagnons, d'après Ahmad ibn Muhammad, d'après un récit attribué, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : Le Messager de Dieu (as) a dit : « Si vous voyez un homme qui prie beaucoup et qui jeûne beaucoup, ne l'admirez pas aveuglément tant que vous n'avez pas observé la qualité de sa raison. »***

La valeur du croyant réside dans sa raison, non dans la quantité de ses adorations

Hadith 10. ***'Alī ibn Ibrāhīm, de son père, d'An-Nawfali, d'As-Sakuni , d'Abu 'Abdillah (que la paix soit sur lui), qui a dit : Le Messager d'Allah (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui et sa famille) a dit : « Si l'on vous rapporte l'état de beau***

caractère intellectuel d'un homme, examinez son raisonnement, car il n'est rétribué qu'en fonction de sa raison .»

Hadith 11. ***Ali ibn Ibrahim, d'après son père, d'après Yahya ibn al-Moubarak, d'après Abdallah ibn Jabalah, d'après Ishaq ibn 'Ammar, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) a dit : Je lui ai dit : « Que je sois sacrifié pour toi ! J'ai un voisin qui prie énormément, donne énormément d'aumônes, accomplit souvent le pèlerinage (Hajj), et il n'y a rien à lui reprocher. L'Imam al-Sadiq (as) dit alors : « Ô Ishaq, comment est sa raison ? » Je dis : « Que je sois sacrifié pour toi ! Il n'a pas de raison. » L'Imam dit alors : « Certes, il ne s'élèvera pas spirituellement par tout cela . »***

Explication : Ce hadith remet fondamentalement en cause une approche purement comptable ou mécanique de la foi. Il établit la raison ('aql) comme la véritable échelle de valeur des actes et le critère ultime de la rétribution divine.

■ **La raison comme mesure de la valeur spirituelle :** Dans l'enseignement prophétique et la tradition d'Ahlul-Bayt, la raison n'est pas un simple outil profane ou une logique sèche ; elle est la preuve intérieure (Hujjah Batinah) accordée à l'être humain.

■ **Ce récit soulève une réalité essentielle :** deux individus peuvent accomplir une quantité identique de prières ou d'invocations, mais la valeur de leurs actes devant Dieu variera du tout au tout selon le degré de conscience, d'intention et de compréhension qui les anime. Un acte modeste accompli avec un discernement profond (ma'rifah) surpasse une adoration abondante mais dénuée de réflexion.

1. **Le piège de l'adoration mécanique et le « sectarisme de l'ignorance »**

La tendance contemporaine à privilégier l'accumulation d'actes d'adoration ('Ibadah) et de formules de rappel (dhikr) au détriment de l'analyse et de l'effort intellectuel illustre un glissement vers le formalisme.

L'adoration sans méditation réduit la pratique à une routine comportementale. Elle procure un confort émotionnel immédiat, mais laisse la conscience au repos.

Le sectarisme de l'ignorance naît de ce vide intellectuel. Lorsqu'un croyant pratique sans chercher à comprendre l'esprit des textes, la sagesse des lois et la complexité du monde, il devient vulnérable au dogmatisme, au suivisme aveugle (taqlid a'mā) et à l'enfermement idéologique. L'esprit qui ne raisonne pas finit par réduire la religion à une suite d'interdits et de rituels exclusifs, fermant la porte à l'altérité et à l'empathie.

2. **La méditation coranique (Tadabbur) : clé de l'ouverture d'esprit**

Le Coran nous rappelle : ***« Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ? »*** (Coran 47 :24) , établit une équivalence directe entre le refus de raisonner et la fermeture du cœur.

Dans la métaphysique coranique, le cœur (qalb) et l'intellect ('aql) sont indissociables. Les « cadenas » représentent les préjugés, les certitudes non questionnées et l'attachement servile aux habitudes. La méditation (tadabbur) exige d'interroger le texte, de chercher les principes fondamentaux derrière la lettre et de laisser la révélation transformer la vision du monde. Raisonner sur le Coran est une démarche d'ouverture : elle pousse à la recherche, au doute constructif et à l'apprentissage permanent.

3. **L'équilibre : la raison au cœur du rituel**

Ce hadith ne dévalorise pas le dhikr ni la dévotion, mais réorganise la hiérarchie des priorités spirituelles. Le dhikr sans 'aql risque de devenir une simple répétition vocale, tandis que l'adoration éclairée par la raison devient un acte d'éveil et de libération intérieure. C'est en ce sens qu'un célèbre récit prophétique rappelle qu'une heure de réflexion (tafakkur) peut avoir plus de valeur que de longues heures de prière machinale, car la réflexion préserve le croyant des dérives de l'ignorance.

Raison et Science : Inaccessibles au Waswas

Hadith 12. ***Muḥammad ibn Yahya, d'Aḥmad ibn Muhammad, d'Ibn Mahbub, d'Abdillah ibn Sinan, qui a dit : J'ai mentionné à Abu 'Abdillah (que la paix soit sur lui) un homme éprouvé par des scrupules dans ses ablutions et dans la prière, et j'ai dit : C'est un homme doté d'une raison saine. Alors Abu 'Abdillah , l'Imam al-Sadiq (que la paix soit sur lui) a dit : « Et quelle raison possède-t-il alors qu'il obéit au Shaytan ? » Je lui ai dit : Comment obéit-il au Shaytan ? Il a répondu : « C'est à cause de ce qui provient en lui de la part du Shaytan, car il fait mention devant toi de l'œuvre du Shaytan. »***

Explication : Ce hadith de l'Imam al-Sadiq (aw) opère un renversement conceptuel fondamental : ce que les hommes prennent souvent pour de la rigueur ou de la piété n'est en réalité qu'une soumission à la peur irrationnelle instillée par le waswas.

1. **La déconstruction du faux perfectionnisme**

L'interlocuteur de l'Imam al-Sadiq qualifie l'homme souffrant de scrupules de « personne dotée d'une raison saine » ('Aqil), car son obsession pour la pureté des ablutions et de la prière ressemble, en apparence, à un souci d'exigence et de perfection.

L'Imam démonte immédiatement cette illusion :

■ **La logique du cadre :** Si une règle (scientifique ou spirituelle) fixe un critère précis d'accomplissement, refaire l'acte par doute n'est pas un signe d'intelligence, mais une transgression de la norme.

■ **Le piège de la surenchère :** Le waswas pousse l'individu à croire qu'il n'en fait jamais assez. En croyant rechercher la perfection, il abandonne le cadre rationnel pour suivre une intuition anxieuse.

2. Le mécanisme de l'infiltration du Waswas

À la question « Comment obéit-il au Shaytan ? », la réponse de l'Imam met à nu le fonctionnement des pensées intrusives :

■ **L'obéissance par la validation du doute :** On n'obéit pas uniquement au Malin par la faute explicite, mais aussi en accordant du crédit à des doutes infondés qu'il instille.

■ **L'inversion des preuves :** La science et la raison s'appuient sur la certitude constatée (ce qui a été fait). Le waswas s'appuie sur la conjecture stérile (et si ce n'était pas parfait ?). Céder à la conjecture face à une certitude établie constitue une faille dans le raisonnement.

3. La Raison (‘Aql) et la Science (‘Ilm) comme boucliers

Dans la perspective formulée par ce texte, l'intelligence véritable n'est pas une simple agilité mentale, mais la capacité d'aligner l'action sur la vérité objective :

■ **La science pose la limite :** Le savoir définit clairement ce qui suffit et ce qui est valide.

■ **La raison verrouille la porte :** Une fois le critère scientifique ou juridique satisfait, la raison refuse de rouvrir le débat intérieur. Elle traite tout doute ultérieur comme une anomalie parasite.

■ **L'incompatibilité de nature :** La raison active et le waswas ne peuvent s'exercer simultanément sur le même sujet. Succomber à l'obsession scrupuleuse implique qu'à ce moment précis, l'individu a mis sa logique en veille pour suivre une impulsion émotionnelle.

■ **En résumé :** L'enseignement de ce récit démontre qu'une personne authentiquement éclairée par la science (qui connaît les faits) et guidée par la raison (qui refuse d'agir contre l'évidence) ne laisse aucun espace d'action au waswas. Le véritable remède aux infiltrations du doute n'est pas la répétition compulsive de l'acte, mais le rétablissement de la souveraineté de l'esprit sur la peur.

L'Excellence et la Supériorité de la Raison (‘Aql)

Hadith 13. ***Un groupe de nos compagnons, d'Aḥmad ibn Muhammad ibn Khalid, de certains de nos compagnons, le rapportant de façon remontée (marfū'an), a dit : Le Messager d'Allah (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui et sa famille) a dit : « Ce qu'Allah a imparti à Ses serviteurs de meilleur est la raison; le sommeil du***

sage est supérieur à la veille de l'ignorant , et Allah n'a envoyé aucun prophète ni aucun messager jusqu'à ce que sa raison soit parfaite, et sa raison soit supérieure aux raisons de toute sa communauté. Et ce que le Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui et sa famille) dissimule en lui-même est supérieur à l'effort des diligents (moujtahidûn) . L'adorateur n'acquitte point les obligations d'Allah tant qu'il n'a point raisonné à Son sujet, et l'ensemble des adorateurs n'atteignent point, dans l'excellence de leur adoration, ce qu'a atteint le sage. Et les sages sont les doués d'intelligence (Ulu al-Albab) dont Allah Très-Haut a dit : Et ne se rappellent que les doués d'intelligence . »

Commentaire : Ce hadith établit la raison (‘Aql) comme le fondement premier de l’accomplissement spirituel et de la foi.

■ **La primauté de la conscience sur le rituel :** Le texte affirme que la valeur d’un acte dépend de la maturité spirituelle et du discernement de son auteur. Le simple repos d’une personne sage surpasse la dévotion épuisante d’un ignorant, car l’effort physique sans compréhension profonde reste limité.

■ **La qualification intellectuelle des Prophètes :** La perfection de la raison est présentée comme la condition préalable à toute mission prophétique. L’intellect d’un messager surpasse celui de l’ensemble de sa communauté, et ce qu’il détient en son sein dépasse la somme des efforts d’adoration des plus fervents (mujtahidūn).

■ **L’adoration comme acte de discernement :** L’accomplissement réel des devoirs envers Dieu exige une méditation sur Sa nature (« raisonner à Son sujet »). Le texte conclut en rattachant directement la figure du sage aux Ulū al-Albab (« les Ahlul-Bayt : les doués d’intelligence »), catégorie coranique désignant ceux qui tirent enseignement et sagesse des signes divins.

Le Testament de la Raison : Les recommandations de l'Imam Al-Kadhim à Hisham

Hadith 14. ***Abu 'Abdillah Al-Ash’ari a rapporté de certains de nos compagnons, avec une chaîne de transmission remontant jusqu'à Hisham ibn al-Hakam, que ce dernier a dit : Abu al-Hassan Mussa ibn Ja'far (que la paix soit sur lui) m'a dit :***

« Ô Hisham, certes, Allah le Tout-Puissant a annoncé la bonne nouvelle aux gens doués de raison et de compréhension dans Son Livre, en disant :

"Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs, ceux qui prêtent l'oreille à la parole et en suivent le meilleur. Ce sont ceux qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence." (Coran 39 : 17,18)

Ô Hisham, Allah a parachevé Ses arguments envers les hommes par la raison, a secouru les prophètes par l'éloquence, et a guidé les hommes vers Sa seigneurie par des preuves. Puis Il a dit :

Et votre Divinité est une divinité unique. Pas de divinité à part Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Certes dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne. (Coran 2 : 163,164)

Ô Hisham, Allah a établi cela comme une preuve de Sa connaissance, démontrant qu'Il est le seul Administrateur. Il a dit :

Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour; le soleil et la lune. Et à Son ordre sont assujetties les étoiles. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent . (Coran 16 : 12)

Il a également dit :

C'est Lui qui vous a créés de terre, puis d'une goutte sperme, puis d'une adhérence; puis Il vous fait sortir petit enfant pour qu'ensuite vous atteigniez votre maturité et qu'ensuite vous deveniez vieux, certains parmi vous meurent plus tôt, et pour que vous atteigniez un terme fixé, afin que vous raisonniez. (Coran 40 : 67)

Et Il a dit :

Sachez que Dieu redonne la vie à la terre une fois morte. Certes, Nous vous avons exposé les preuves clairement afin que vous raisonniez. (Coran 57 : 17)

Il a dit aussi :

Parmi Ses Preuves est qu'Il vous montre l'éclair comme source de crainte, ainsi que d'espoir, puis Il fait descendre du ciel de l'eau pour faire revivre une terre qui était morte. En ceux-ci, il y a des preuves suffisantes pour les gens qui comprennent. (Coran 30 : 24)

Il a dit enfin :

Dis : « Venez que je vous dise ce que votre Seigneur vous a réellement interdit : vous n'érigerez pas d'idoles avec Lui. Vous honorerez vos parents. Vous ne tuerez pas vos enfants par crainte de pauvreté, nous pourvoyons à vos besoins et aux leurs. Vous ne commettrez pas de graves péchés, évidents ou cachés. Vous ne tuerez point , Dieu a fait la vie sacrée , excepté dans le cours de la justice. Ceci sont Ses commandements pour vous, afin que vous puissiez comprendre. (Coran 6 : 151)

Ô Hisham, ensuite, Il a exhorté les gens doués de raison et les a incités à rechercher l'au-delà en disant :

La présente vie n'est que jeu et amusement. La demeure dans l'au- delà sera meilleure pour ceux qui sont pieux. Eh bien, ne comprenez-vous pas? (Coran 6 : 32)

Ô Hisham, puis Il a mis en garde ceux qui ne raisonnent pas contre Son châtiment, en disant :

"Puis Nous avons détruit les autres, et certes vous passez sur leurs ruines le matin et de nuit. Ne raisonnez-vous donc pas ?" (Coran 37 : 136 à 138)

Ô Hisham, la raison va de pair avec la science. Allah a dit :

Telles sont les paraboles que Nous proposons aux gens ; cependant, seuls les savants les comprennent. (Coran 29 : 43)

Ô Hisham, ensuite Il a blâmé ceux qui ne raisonnent pas, en disant :

Et quand on leur dit: "Suivez ce qu'Allah a fait descendre", ils disent: "Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres." - Quoi ! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction?

Et les mécréants ressemblent à [du bétail] auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point. (Coran 2 : 170,171)

Ô Hisham, Il a ensuite blâmé la majorité aveugle en disant :

Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la Terre, ils t'égareront du sentier d'Allah : ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges.

Certes ton Seigneur connaît le mieux ceux qui s'égarent de Son sentier, et c'est Lui qui connaît le mieux les bien-guidés. (Coran 6 : 116, 117)

Ô Hisham, ensuite, Il a mentionné les doués d'intelligence (Ouloul al-Albab) dans les termes les plus nobles et les a parés des plus belles qualités en disant :

"Il donne la sagesse à qui Il veut. Et quiconque reçoit la sagesse reçoit un immense bien. Mais seuls les doués d'intelligence s'en souviennent." (Coran 2 : 269)

Ô Hisham, Dieu (le Très-Haut) dit dans Son Livre :

"Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant témoin." (Sourate Qaf, 50:37)

Ce qui signifie : « une raison ». Il a dit également :

"Et Nous avons certes donné la sagesse à Luqman." (Coran 12 : 31)

C'est-à-dire : la compréhension et la raison. Ô Hisham, Luqman a dit à son fils : "Humilie-toi devant la vérité, tu seras alors le plus intelligent des hommes. Certes, la clairvoyance face à la vérité est humble. Ô mon fils, ce bas-monde est une mer profonde dans laquelle un grand nombre se sont noyés. Que ton navire y soit donc la piété envers Dieu, son chargement la foi, sa voile la confiance en Dieu (al-Tawakkul), son capitaine la raison, son guide la science, et ses passagers la patience."

Ô Hisham, à toute chose correspond un guide. Le guide de la raison est la réflexion, et le guide de la réflexion est le silence. Pour chaque chose, il y a une monture, et la monture de la raison est l'humilité. Il te suffit, pour prouver ton ignorance, de commettre ce qui t'a été interdit.

Ô Hisham, Dieu n'a envoyé Ses prophètes et Ses messagers à Ses serviteurs que pour qu'ils raisonnent à Son sujet. Ainsi, ceux qui répondent le mieux à leur appel sont ceux qui possèdent la meilleure connaissance. Ceux qui connaissent le mieux les commandements de Dieu sont ceux qui ont la raison la plus aboutie. Et ceux dont la raison est la plus parfaite atteindront les degrés les plus élevés dans ce bas-monde et dans l'au-delà.

Ô Hisham, Dieu a établi deux types de preuves (Hujjah) pour les hommes : une preuve apparente et une preuve cachée. La preuve apparente est constituée par les messagers, les prophètes et les Imams (que la paix soit sur eux). Quant à la preuve cachée, c'est la raison.

Ô Hisham, l'homme doué de raison est celui dont la gratitude n'est pas dissipée par l'abondance du licite, et dont la patience n'est pas vaincue par la tentation de l'illicite.

Ô Hisham, quiconque laisse trois choses prendre le dessus sur trois autres a détruit sa propre raison :

- *Celui qui obscurcit la lumière de sa réflexion par ses espoirs mondains sans fin.*
- *Celui qui efface les perles de sa sagesse par son bavardage excessif.*
- *Celui qui éteint la lumière des leçons de la vie par les passions de son âme.*

Et quiconque détruit sa raison a ruiné sa vie d'ici-bas ainsi que sa religion.

Ô Hisham, la patience dans la solitude est un signe de la force de la raison. Quiconque raisonne au sujet de Dieu s'isole des gens attachés à ce bas-monde et de ceux qui le convoitent. Il n'aspire qu'à ce qui se trouve auprès de Dieu. Dieu devient alors son compagnon dans sa solitude, sa richesse dans sa pauvreté, et sa puissance en l'absence de tout clan.

Ô Hisham, le but de la création est l'obéissance à Dieu. Or, il n'y a pas de salut sans obéissance, et l'obéissance ne s'acquiert que par la science. La science s'obtient par l'apprentissage, et l'apprentissage se fortifie par la raison. Il n'y a de science que transmise par un savant divin, et la véritable compréhension de cette science se mesure à l'aune de la raison.

Ô Hisham, une œuvre modeste accomplie par un savant est acceptée et multipliée, tandis qu'une œuvre abondante accomplie par des ignorants menés par leurs passions est rejetée. L'homme sensé renonce au superflu de ce bas-monde ; comment ne renoncerait-il pas alors aux péchés ?

Ô Hisham, l'homme doué de raison a observé le monde et a compris qu'il ne s'obtient que par l'effort et la fatigue. Il a également observé l'au-delà et a compris qu'il ne s'obtient lui aussi que par l'effort. Il a alors investi ses efforts dans celui des deux qui est éternel.

Ô Hisham, quiconque désire la richesse sans posséder de biens, l'apaisement du cœur face à l'envie, et la préservation de sa foi, doit supplier Dieu de parfaire sa raison. Car celui qui est doté de raison se contente de ce qui lui suffit ; or, quiconque se contente du nécessaire est pleinement satisfait, tandis que celui qui ne s'en contente pas ne trouvera jamais de richesse capable de le rassasier.

Ô Hisham, celui qui ne raisonne pas de la part de Dieu ne peut Le craindre, et il ne peut ancrer dans son cœur une connaissance ferme et sincère dont il perçoit véritablement la réalité. Personne ne peut atteindre cet état, sauf celui dont les actes confirment les paroles, et dont la vie intime est en parfait accord avec son comportement public.

Ô Hisham, le Commandeur des croyants, l'Imam Ali ibn Abi Talib (que la paix soit sur lui) disait : "Dieu n'est adoré par rien de meilleur que la raison. La raison d'un homme n'est accomplie que s'il rassemble ces caractéristiques : on ne craint de lui ni mécréance ni mal, on espère de lui droiture et bonté, il partage le surplus de ses biens, il retient le surplus de ses paroles, sa part de ce monde se limite à sa stricte nécessité, il ne se rassasie jamais d'apprendre tout au long de sa vie, l'humilité envers Dieu lui est plus chère que les honneurs du monde, il considère le peu de bien venant d'autrui comme immense, et son propre bien, même abondant, comme insignifiant. Il voit tous les hommes comme meilleurs que lui-même. C'est là que réside l'accomplissement total de la raison."

Ô Hisham, l'homme doté de raison ne ment jamais, même si ses passions le poussaient à le faire. N'a point de religion celui qui manque de dignité, et n'a point de dignité celui qui manque de raison. Vos âmes n'ont d'autre prix que le Paradis, alors ne les vendez pour rien d'autre.

Le Commandeur des croyants (que la paix soit sur lui) disait également : "Parmi les signes de l'homme raisonnable, il y a ces trois traits : il répond avec justesse lorsqu'on l'interroge, il prend la parole lorsque les autres en sont incapables, et il

donne le conseil qui sera bénéfique à sa communauté. Quiconque ne possède aucune de ces trois caractéristiques est un insensé."

Et Ali ibn al-Hussein, l'Imam Sajjad (que la paix soit sur lui), a dit : "S'asseoir en compagnie des pieux invite à la droiture. S'imprégner de l'éthique des savants accroît la raison. Guider celui qui cherche conseil est une manière de s'acquitter des bienfaits reçus. Et s'abstenir de faire du mal relève de la perfection de la raison, procurant le repos du corps et de l'esprit, ici-bas et dans l'au-delà."

Ô Hisham, l'homme doué de raison ne parle pas à celui dont il craint d'être démenti. Il ne demande rien à celui dont il craint un refus. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. Il n'espère rien qui l'exposerait au blâme, et il ne s'engage pas dans ce qu'il craint d'échouer par impuissance. »

Explication des points fondamentaux à tirer de ce hadith

Ce dialogue est l'un des textes les plus profonds de la tradition spirituelle musulmane concernant le rôle de l'intellect. L'Imam y dresse un portrait moral, philosophique et religieux de ce qu'est véritablement "la Raison" (*Al-'Aql*). Voici les grands enseignements à en retenir :

■ **La Raison comme preuve intérieure de Dieu :** Le texte établit une notion théologique majeure : Dieu guide l'humanité par deux canaux :

- **L'un est *apparent*** (les Prophètes, les Livres, les Imams qui montrent le chemin de l'extérieur).

- **L'autre est *caché et intérieur*** (la Raison humaine). L'un ne va pas sans l'autre. La religion n'est donc pas une soumission aveugle, mais un éveil de l'intelligence.

■ **La différence entre l'intelligence (émotionnelle) et la ruse (les passions) :** La Raison dont parle l'Imam n'est pas le simple QI ou la capacité à calculer pour son profit personnel. C'est une lumière morale. Si l'intelligence est mise au service des passions, de l'avidité, des espoirs mondains infinis ou du bavardage stérile, l'Imam considère que la Raison est "détruite". La véritable raison élève l'âme, elle ne l'enchaîne pas au matériel.

■ **La primauté de la qualité sur la quantité :** Dans l'adoration et les bonnes actions, la conscience (portée par la raison) est plus importante que la quantité. L'Imam insiste : "Une œuvre modeste accomplie par un savant (un homme conscient et raisonnable) est acceptée et multipliée, tandis qu'une œuvre abondante accomplie par des ignorants est rejetée."

■ **Le détachement du monde matériel (Zuhd) :** L'homme doué de raison est pragmatique. Il constate que réussir dans la vie matérielle demande des efforts immenses, et que réussir sa vie spirituelle en demande aussi. Par pure logique, le sage

choisit d'investir ses efforts dans ce qui ne périt jamais (l'au-delà) plutôt que dans ce qui va disparaître (ce bas-monde).

■ **Les traits de caractère de la personne douée de raison :** Le texte dresse un portrait très concret du comportement de l'homme sage :

• **L'humilité absolue :** Il se voit toujours comme inférieur aux autres, et voit le bien que font les autres comme immense.

• **La vérité :** Il ne ment jamais, même si cela l'arrange, il tiens ses promesses , il est à l'heure et il honore ses rendez-vous , on peut compter sur lui.

• **Le silence et la réflexion :** Il parle peu, écoute beaucoup, ne s'engage que s'il peut tenir sa promesse et fuit les assemblées futiles.

• **La cohérence :** Ses actions en public sont strictement identiques à son comportement lorsqu'il est seul et à l'abri des regards.

Au Cœur de la Conscience : Exégèse Morale du Vêtement de la Piété (Libass at-Taqwâ)

Hadith 15. ***Ali ibn Muhammad, d'après Sahl ibn Ziyad, remontant jusqu'à lui, a dit : Le Commandeur des croyants, l'Imam Ali (que la paix soit sur lui) a dit : « La raison est un voile protecteur , et le mérite est un éclat manifeste . Couvre donc les failles de ton comportement par ton mérite, et combats tes passions par ta raison : l'affection des autres te sera ainsi assurée, et leur amour te sera manifesté. »***

Commentaire du hadith :

■ **La raison comme « vêtement » spirituel et le concept de Libass at-Taqwâ (vêtement de la piété)**

L'imam Ali (as) qualifie la raison de « voile protecteur » (جانح , *Hijân*), ce qui fait écho direct au vocabulaire coranique de la protection et de la pudeur. Cela fait référence au verset suivant :

« Ô enfants de Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. Mais le vêtement de la piété (Libass at-taqwa), voilà qui est meilleur.» (Coran 7 :26)

يَا بَنِي آدَمَ قَدْ أَنْزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاسًا يُوَارِي سَوْآتِكُمْ وَرِيشًا وَلِبَاسُ التَّقْوَى ذَٰلِكَ خَيْرٌ ذَٰلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ

Tout comme le vêtement matériel protège le corps des intempéries et dissimule ses imperfections physiques, la raison (Al-'Aql) agissant de concert avec la piété (at-Taqwa) constitue le vêtement subtil de l'âme. Dans la gnose des Ahlul-Bayt, la raison n'est pas seulement un instrument logique ; c'est la boussole divine **« Ce par quoi on adore le Miséricordieux et par quoi on acquiert le Paradis »**, selon un autre hadith de l'Imam Jafar al-Sadiq (as). Revêtir ce « vêtement », c'est se prémunir contre les penchants destructeurs de l'ego et se parer de la dignité qu'Allah agrée.

■ **La raison et le mérite :** un comportement noble qui pallie les faiblesses du caractère. L'être humain n'est pas exempt de failles psychologiques ou de faiblesses comportementales innées ou acquises. Cependant, l'enseignement de l'Imam Ali (as) propose une méthode de rédemption par le haut.

La raison ne se contente pas de juger passivement ; elle est active. Elle pousse l'individu à identifier ses propres travers (colère, précipitation, orgueil) pour les « combattre » par le moyen des passions maîtrisées. Le « mérite » (al-Fadl) et la vertu agissent alors comme un éclat lumineux qui éclipse les aspérités du caractère. Un comportement noble, pétri de sagesse et de pardon, finit par transformer les failles de l'apprentissage en leçons de croissance personnelle, rendant ses défauts secondaires face à l'immensité de sa noblesse morale.

■ **La primauté de la qualité sur la quantité dans l'affection humaine :** Le terme final du hadith indique que la maîtrise de soi par la raison et la vertu assure l'affection et l'amour d'autrui. L'esprit des Ahlul-Bayt nous enseigne ici une règle fondamentale de discernement social et spirituel.

La quantité de personnes qui vous applaudissent ou vous aiment ne constitue en rien un critère de vérité ou de valeur spirituelle. Dans l'histoire des Imams, les suiveurs superficiels et opportunistes ont souvent été les plus nombreux, mais aussi les plus prompts à trahir dans l'adversité. En revanche, utiliser sa raison à bon escient, c'est-à-dire refuser la démagogie, la complaisance et le suivi aveugle des foules, aliène certes les esprits superficiels, mais attire l'amour et la fidélité des personnes de qualité (les cœurs purs, éclairés et sincères). Préférer l'approbation d'un seul sage à l'acclamation de mille ignorants est l'essence même de la clairvoyance d'Ahlul-Bayt.

Les caractéristiques de l'intellect et de l'ignorance

Hadith 16. ***Sama'ah ibn Mahran a raconté : « J'étais avec Abou Abdallah, l'Imam al-Sadiq (que la paix soit sur lui), et un groupe de ses disciples. La question de l'intellect et de l'ignorance fut abordée, et Abou Abdallah (que la paix soit sur lui) dit : "Comprenez l'intellect (la raison) et ses armées, ainsi que l'ignorance et ses armées, et vous serez guidés." Sama'ah dit : "Je répondis : « Que je sois sacrifié pour toi ! Nous***

ne connaissons que ce que tu nous as enseigné.» L'Imam reprit : « Dieu Tout-Puissant a créé l'intellect, et ce fut Sa première création parmi les êtres spirituels. Il le fit se tenir à la droite du Trône, enveloppé de Sa lumière. Il lui dit : « Détourne-toi, et il se détourna. Puis Il lui dit : « Avance, et il s'avança. Alors Dieu, Béni et Exalté soit-Il, dit : « Je t'ai créé comme une créature magnifique et je t'ai honoré au-dessus de toutes Mes créations.» Puis Il créa l'Ignorance à partir de la mer amère, sous forme d'une ténébreuse obscurité. Il lui dit : « Détourne-toi, et elle se détourna. Puis Il lui dit : « Avance, mais elle refusa d'avancer. Alors Il lui demanda : « Es-tu arrogante ? Et Il la maudit. Ensuite, Il dota la Raison de soixante-quinze armées. Lorsque l'Ignorance vit l'honneur et la faveur que Dieu avait accordés à la Raison, elle nourrit de l'inimitié envers elle et dit : « Seigneur, voici une créature semblable à moi, que Tu as créée, honorée et fortifiée ; je suis son contraire et je n'ai aucun pouvoir sur elle. Donne-moi donc une armée semblable à celle que Tu lui as donnée. » «Oui,» répondit-Il. « Mais si tu désobéis ensuite, Je te chasserai, toi et ton armée, de Ma miséricorde. » «J'en suis satisfaite », dit-elle. Dieu lui accorda alors également soixante-quinze armées.»

Parmi les armées qu'Il donna à la Raison et leurs contraires dans l'Ignorance, on trouve : la Bonté, ministre de la Raison, et son contraire, le Mal, ministre de l'Ignorance ; la Foi et son contraire, l'Incrédulité ; la Croyance et son contraire, le Déni ; l'Espérance et son contraire, le Désespoir ; la Justice et son contraire, l'Injustice ; le Contentement et son contraire, le Mécontentement ; la Gratitude et son contraire, l'Ingratitude ; la Cupidité et son contraire, le Désespoir ; la Confiance et son contraire, l'Avarice ; la Compassion et son contraire, la Cruauté ; la Miséricorde et son contraire, la Colère ; la Connaissance et son contraire, l'Ignorance ; l'Intelligence et son contraire, la Folie ; la Chasteté et son contraire, la Débauche ; l'Ascétisme et son contraire, l'Attrait pour le monde ; la Douceur et son contraire, l'Imprudence ; la Crainte et son contraire, l'Audace ; l'Humilité et son contraire, l'Orgueil ; la Délibération et son contraire, la Hâte ; la Patience et son contraire, l'Impatience ; le Silence et son contraire, le Bavardage inutile ; la Soumission et son contraire, l'Arrogance ; l'Abandon et son contraire, le Doute ; la Constance et son contraire, la Détresse ; le Pardon et son contraire, la Vengeance ; la Richesse et son contraire, la Pauvreté ; le Souvenir et son contraire, l'Oubli ; la Mémorisation et son contraire, l'Inattention ; la Tendresse et son contraire, l'Éloignement ; le Contentement et son contraire, la Cupidité excessive ; la Consolation et son contraire, le Refus ; l'Affection et son contraire, l'Inimitié ; la Loyauté et son contraire, la Trahison ; l'Obéissance et son contraire, la Désobéissance ; la Soumission et son contraire, l'Excès ; la Sécurité et son contraire, l'Affliction ; l'Amour et son contraire, la Haine ; la Vérité et son contraire, le Mensonge ; le Bien et son contraire, le Mal ; la Fiabilité et son contraire, la Traîtrise ; la Sincérité et son contraire, l'Impureté ; la Noblesse et son contraire, l'Ennui ; la Compréhension et son contraire, la Stupidité ; la Connaissance et son contraire, le Déni ; le Tact et son contraire, la Divulgation ; la Sérénité dans l'invisible et son contraire, la Ruse ; le Secret et son contraire, la Divulgation ; la Prière et son contraire, la Négligence ; le Jeûne et son contraire, la Rupture du jeûne ; le Jihad et son contraire, le Refus ; le Pèlerinage et son contraire, la Rupture de l'alliance ; la Maîtrise de sa parole et son contraire, la Calomnie ; le Respect des parents et son

contraire, la Désobéissance envers eux ; la Sincérité et son contraire, l'Hypocrisie ; la Discrétion et son contraire, l'Impudeur ; la Réserve et son contraire, la Diffusion inconsidérée ; l'Équité et son contraire, le Fanatisme ; la Préparation et son contraire, la Transgression ; la Propreté et son contraire, la Souillure ; la Modestie et son contraire, l'Abandon ; l'Intention pure et son contraire, l'Agression ; le Repos et son contraire, la Fatigue ; l'Aisance et son contraire, la Difficulté ; la Bénédiction et son contraire, la Destruction ; le Bien-être et son contraire, l'Affliction ; la Droiture et son contraire, l'Excès ; la Sagesse et son contraire, le Caprice ; la Dignité et son contraire, la Frivolité ; le Bonheur et son contraire, la Misère ; le Repentir et son contraire, la Persistance ; la Recherche du pardon et son contraire, l'Illusion ; la Préservation et son contraire, la Négligence ; la Supplication et son contraire, le Refus ; l'Activité et son contraire, la Paresse ; la Joie et son contraire, la Tristesse ; l'Harmonie et son contraire, la Discorde ; la Générosité et son contraire, l'Avarice.

Toutes ces qualités, propres aux soldats de la Raison, ne se trouvent réunies que chez un Prophète, un successeur de Prophète ou un croyant dont Dieu a éprouvé la foi. Quant à nos autres disciples, chacun d'eux possède une part de ces soldats de la Raison, jusqu'à ce qu'il se perfectionne et se purifie des soldats de l'Ignorance. Alors seulement, il atteindra les plus hauts rangs, aux côtés des Prophètes et de leurs successeurs. Cela ne s'accomplit qu'en connaissant la Raison et ses serviteurs, et en se détournant de l'Ignorance et de ses serviteurs. Que Dieu nous accorde, ainsi qu'à vous, la réussite dans l'obéissance et ce qui Lui agrée !

Explication :

Ce texte magnifique, rapporté par Shaykh al-Kulayni dans le livre Al-Kafi (Kitab Al-'Aql wa Al-Jahl), constitue l'un des fondements anthropologiques et spirituels les plus profonds de la tradition d'Ahlul-Bayt.

Sur le plan doctrinal, ce hadith s'aligne rigoureusement sur les enseignements des Imams d'Ahlul-Bayt. En effet, dans la théologie chiite imamite, l'Intellect (Al-'Aql) n'est pas seulement une faculté cognitive abstraite, mais une création lumineuse primordiale (la première des créations spirituelles) par laquelle l'homme discerne le bien du mal et par laquelle Dieu se fait connaître. De plus, la doctrine enseigne que la perfection absolue de l'intellect et la réunion de toutes ses armées sont l'apanage exclusif des Infaillibles (Ma'ssumine), tandis que le cheminement spirituel du croyant (al Sayr wa Suluk) est une lutte graduelle (Jihad al-Nafs) pour purifier son âme des armées de l'Ignorance (Al-Jahl).

■ **La création par la dualité et le fondement du libre arbitre :** Dieu a ordonné l'univers matériel et spirituel selon le principe coranique de la paire :

« Et de toute chose Nous avons créé deux couples .» (Coran, 51 :49)

En faisant précéder l'existence par la Raison et en lui opposant l'Ignorance (tirée de la mer amère), le Créateur établit le terrain du libre arbitre. La liberté humaine n'existe que parce qu'il y a un choix entre deux forces contraires : la lumière de la conscience divine

et l'obscurité de l'instinct aveugle ou arrogant. L'Ignorance, dans le texte, manifeste d'emblée son orgueil en refusant d'avancer lorsque Dieu le lui ordonne, ce qui pose l'acte fondateur de la rébellion contre l'ordre divin. La dualité des soixante-quinze armées offre ainsi à l'être humain la boussole nécessaire pour exercer sa liberté : opter consciemment pour l'obéissance ou sombrer par négligence.

■ **Le discernement comme bouclier protecteur et arme suprême :** L'injonction initiale de l'Imam al-Sadiq : ***« Comprenez l'intellect et ses armées, ainsi que l'ignorance et ses armées, et vous serez guidés »***, érige la clairvoyance psychologique et morale en art de vivre spirituel. En listant minutieusement ces duos de caractères (la justice et l'injustice, la sincérité et l'hypocrisie, la patience et l'impatience, le secret et la divulgation), l'Imam dote le croyant d'une véritable grille de lecture comportementale. Savoir nommer et reconnaître ces traits, chez soi comme chez autrui , permet de se prémunir contre les pièges de la tromperie, de la ruse et des influences toxiques. C'est une invitation à la lucidité : identifier les soldats de l'Ignorance chez les autres permet de s'en préserver, tandis les identifier en soi permet de purifier son propre cœur.

■ **La gradation spirituelle de l'âme et la mission des Infaillibles :** Le texte lève toute illusion d'angélisme en enseignant que la perfection n'est pas immédiate. À l'exception des Prophètes et des Imams d'Ahlul-Bayt , qui portent l'Intellect dans sa plénitude lumineuse pour guider l'humanité , les êtres humains ordinaires vivent dans un état de mélange. Chacun possède une part des soldats de la Raison et une part des soldats de l'Ignorance. L'âme humaine se présente ainsi comme un spectre nuancé, un « dégradé » où l'on peut être spirituellement éveillé à un certain pourcentage (par exemple, habité par la générosité et la patience) tout en luttant encore contre des zones d'ombre (comme la hâte ou l'orgueil). La sainteté n'est donc pas un état inné figé, mais un effort de perfectionnement continu (Tazkiyat al-Nafs) : un combat de chaque instant pour faire reculer les armées de l'Ignorance jusqu'à ce que la raison triomphe pleinement.

La Résonance du discours : L'humilité intellectuelle au service du vivre-ensemble

Hadith 17. ***Un groupe de nos compagnons, d'après Ahmad ibn Muhammad ibn Issa, d'après Al-Hassan ibn Ali ibn Faddal, d'après certains de nos compagnons, d'après Abou Abdillah, l'Imam Ja'far al-Sadiq (que la paix soit sur lui) , a dit : « Jamais le Messager de Dieu n'a parlé aux serviteurs [de Dieu] selon la plénitude de sa propre raison. » Et il a dit : « Le Messager de Dieu (que la paix soit sur lui) a dit : « Nous, la communauté des prophètes, il nous a été ordonné de parler aux gens à la mesure de leur raison »***.

Explication :

■ **S'abaisser par humilité, non par condescendance :** Lorsque le Prophète (que la paix soit sur lui et sa famille) affirme qu'il ne s'est jamais adressé aux hommes selon la « plénitude de sa propre raison », il ne s'agit pas de dissimuler la vérité, mais d'adapter le niveau du discours à la capacité de réception de son interlocuteur.

C'est le rôle de la personne dotée de discernement de faire l'effort d'aller vers l'autre. En se mettant à la portée de son interlocuteur , qu'il soit novice, ignorant ou d'un esprit plus simple , le sage désamorce d'emblée tout rapport de force.

■ **Préserver l'ego pour éviter les ruptures :** L'une des plus grandes causes de conflits et de fractures sociales est la blessure d'orgueil. Lorsqu'un individu utilise un langage trop impénétrable, ésotérique, aride, élitiste ou méprisant, l'autre se sent infériorisé, humilié, et finit par se braquer. En adaptant ses mots, la personne raisonnable évite que l'ignorant ne se sente pris pour cible ou rabaissé. Elle empêche ainsi le sentiment d'exclusion ou de rejet, qui est le terreau de la rancœur et des affrontements.

■ **La pédagogie prophétique au service du vivre-ensemble :** En disant : ***« Nous, la communauté des prophètes, il nous a été ordonné de parler aux gens à la mesure de leur raison »***, le Prophète érige l'empathie intellectuelle en règle d'or de la prédication et de la vie en société. La véritable intelligence ne cherche pas à briller ou à écraser l'autre par l'étalage de son savoir, mais à transmettre, relier et unir. Voici un hadith remarquable rapporté du Commandeur des Croyants, l'Imam Ali ibn Abi Talib (que la paix soit sur lui) dans Nahj al-Balagha. ainsi que dans d'autres compilations d'éthique (Kitab al-Kafi, Tuhaf al-'Uqul) :

« La parole est dans ton étreinte (dans sa prison) tant que tu ne l'as pas prononcée ; mais dès que tu l'as prononcée, c'est toi qui es dans la sienne. Garde donc ta langue comme tu gardes ton or et ton argent, car il se peut qu'une parole proférée dépouille un bienfait ou attire un châtiment. »

Pourquoi ce hadith complète parfaitement le premier ?

Si le premier hadith (***« parler aux gens à la mesure de leur raison »***) traitait de la hauteur du discours et de l'adaptation à l'interlocuteur, celui-ci traite du contrôle de soi, de la sobriété et de la responsabilité de la parole.

■ **La maîtrise avant l'émission :** L'Imam Ali compare le mot non dit à un captif sous votre contrôle. Une fois libéré, le rapport de force s'inverse : la parole vous engage, et vous en devenez prisonnier.

■ **La valeur des mots :** Assimiler la langue à un trésor (or et argent) enseigne que la parole ne doit pas être gaspillée. Dans les relations humaines, parler trop vite ou sans peser la portée de ses mots détruit la confiance et la paix sociale.

■ **La préservation des liens :** Une seule parole maladroite, orgueilleuse ou disproportionnée peut briser un lien social ou une relation fraternelle bâtie au fil des années.

Toujours de l'Imam Ali (paix sur lui) : ***« Parlez, et vous serez connus ; car l'homme est caché sous sa langue. »*** (Nahj al-Balagha)

■ **La parole est le miroir direct de l'intellect ('Aql) et du cœur :** la modération et la courtoisie révèlent la maturité de l'esprit, tandis que l'impulsivité et la condescendance dévoilent ses faiblesses.

En conclusion

L'enseignement des Ahlul-Bayt à travers ce hadith est une invitation à l'humilité et à la pédagogie. Il nous rappelle que **la cohésion sociale repose sur les épaules des plus sages** : ce sont eux qui doivent faire le pas vers l'autre, abaisser la barrière de l'intellect pour créer un terrain d'entente, et transformer la diversité des esprits en une richesse plutôt qu'en un motif de division.

La vulnérabilité spirituelle de l'ignorant

Hadith 18. ***Ali ibn Muhammad, d'après Sahl ibn Ziyad, d'après Al-Nawfali, d'après Al-Sukuni, d'après Ja'far, d'après son père qui a dit : « Le Commandeur des croyants , l'Imam Ali (as) a dit : « Certes, les cœurs des ignorants sont aiguillonnés par la convoitise , bercés d'illusions par les faux espoirs, et pris au piège par les ruses.*** »

Explication :

Ce hadith met en lumière la fragilité psychologique et spirituelle de l'individu ignorant (au sens spirituel et moral, c'est-à-dire celui qui est coupé de la science (sagesse). L'Imam Ali (as) y décrit comment l'être humain, lorsqu'il se détache de la conscience de Dieu et de la raison éclairée, devient la proie facile de trois pièges intérieurs :

■ **La convoitise**, qui aiguillonne et pousse à l'impulsivité.

■ **Les faux espoirs**, qui bercent d'illusions et font perdre de vue la réalité.

■ **Les ruses**, qui emprisonnent l'esprit dans la tromperie et l'égarement.

En somme, ce passage est un appel à la vigilance : c'est la maîtrise de soi et la quête de la sagesse qui permettent d'échapper à ces chaînes invisibles de l'illusion.

La raison incarnée par le bon caractère

Hadith 19. ***Ali ibn Ibrahim, d'après son père, d'après Ja'far ibn Muhammad al-Ach'ari, d'après Ubaydillah al-Dihqan, d'après Douroust , d'après Ibrahim ibn Abd al-Hamid, a dit : Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) a dit : « Le plus parfait des hommes en matière de raison est celui qui possède le meilleur comportement (le meilleur caractère).*** *»*

Explication :

Le cœur de cette parole réside dans le lien direct et indissociable qu'établit l'Imam al-Sadiq (as) entre l'intellect (la raison / Al-'Aql) et l'éthique comportementale (Al-khuluq).

■ **Contrariété avec la vision moderne :** Habituellement, on a tendance à définir la raison de manière purement cognitive : l'intelligence logique, la capacité d'analyse, l'érudition ou la stratégie intellectuelle.

■ **La perspective spirituelle et prophétique :** Ici, la balance de la perfection humaine n'est pas mesurée par le savoir théorique, mais par la manifestation pratique de la bienveillance, de la douceur et de la maîtrise de soi dans les relations humaines. Le « raisonnable » n'est pas seulement celui qui pense juste, mais celui dont le comportement est le plus noble, car un bon caractère est le fruit mûr d'une conscience profonde, d'une maîtrise des passions et d'une intelligence spirituelle achevée.

■ **Il existe un rapprochement remarquable entre le concept d'intelligence émotionnelle (IE) et la vision islamique de la raison (Al-'Aql) :** Dans la tradition islamique, la raison n'est pas réduite à un simple outil d'analyse logique ou d'accumulation de savoir théorique (ce que la psychologie moderne associerait plutôt au Quotient Intellectuel (QI). Elle englobe une dimension morale, réflexive et relationnelle qui rejoint directement les piliers fondamentaux de l'intelligence émotionnelle.

1. La maîtrise des impulsions et la gestion de soi

L'un des axes majeurs de l'intelligence émotionnelle est la capacité à réguler ses propres sentiments et désirs. Dans l'éthique islamique, la fonction première de la raison ('Aql) est d'exercer un contrôle sur les passions et la colère (Al-Hawa et al-Ghadab).

Le mot 'Aql vient de la racine arabe signifiant « attacher » ou « entraver » (comme la corde qui retient un chameau). La personne raisonnable est précisément celle qui sait réfréner ses réactions impulsives face aux provocations, à la colère ou aux désirs destructeurs.

2. **L’empathie et la bienveillance relationnelle**

L’intelligence émotionnelle implique la faculté de comprendre le vécu d’autrui et de réagir avec tact et compassion. Comme l’illustre le hadith cité précédemment, le sommet de la raison réside dans la beauté du comportement (husn al-khuluq).

La tradition islamique enseigne que la véritable sagesse se traduit par la douceur, le pardon, la modération et l’écoute. La capacité à interagir harmonieusement avec autrui est vue comme la preuve tangible d’un esprit lucide et mature.

3. **La conscience de soi**

L’IE repose sur la conscience claire de ses forces, de ses faiblesses et de ses motivations profondes.

En Islam, le concept de Muhasaba (l’auto-examen ou l’introspection continue de soi-même) est directement lié à l’exercice de la raison. Le croyant raisonnable est celui qui analyse ses états internes, identifie les vices de son âme (al-Nafs) et s’efforce de les corriger. « Aql », du verbe « aqala » qui signifie « attacher, retenir , c’est-à-dire : il a attaché ses faiblesses afin qu’elles ne prennent pas le dessus dur lui.

■ **En résumé : la différence d’orientation**

Si les deux notions partagent les mêmes leviers (maîtrise de soi, empathie, maturité comportementale), elles diffèrent quant à leur finalité :

1. **L’Intelligence Émotionnelle (vision moderne) :** Est un outil principalement séculier orienté vers le bien-être personnel, la santé mentale, la réussite relationnelle et le leadership.
2. **La Raison islamique (Al-’Aql) :** Intègre ces éléments comportementaux et émotionnels, mais les élève vers une dimension spirituelle et transcendantale. La maîtrise de soi et la bonté envers autrui ne sont pas seulement des compétences sociales, elles sont le moyen de se rapprocher du Créateur et de réaliser sa pleine vocation humaine.

La distinction entre le don inné de la raison et l’effort d’acquisition du bon comportement

Hadith 20. ***Ali , d'après son père, d'après Abou Hachim al-Ja'fari, a dit : Nous étions auprès d'Al-Rida (as) lorsque nous en sommes venu à évoquer la raison (*****Al-’Aql*****) et la bienséance (*****al-Adab*****). Il dit alors : « Ô Abou Hachim, la raison est un don de Dieu,***

tandis que la bienséance s'acquiert par l'effort . Quiconque s'efforce d'acquérir la bienséance parviendra à la maîtriser. En revanche, quiconque s'efforce de simuler artificiellement la raison n'ajoutera à son état que de l'ignorance . »

Explication :

Cette parole rapportée de l'imam Al-Rida (as) opère une distinction fondamentale entre deux dimensions de la sagesse humaine :

■ **La raison (Al-'Aql) comme don divin :** Elle est présentée comme une disposition originelle, une grâce innée accordée par Dieu qui constitue le socle de la conscience. On ne la fabrique pas ; on la reçoit et on l'exerce.

■ **Le bon comportement (Al-Adab) comme construction active :** Contrairement à la raison, le comportement, les bonnes manières et le tact s'acquièrent par la volonté, la discipline et l'effort personnel. Elle se cultive au quotidien.

■ **L'avertissement final :** Vouloir simuler artificiellement une intelligence ou une raison que l'on ne possède pas mène à l'illusion et renforce l'ignorance. En revanche, travailler humblement sur son adab (sa bienséance et son éthique relationnelle) par l'effort conduit à une réelle maîtrise de soi et de sa vie.

Pourquoi chaque prophète avait-il un miracle particulier ?

Hadith 21. ***Al-Hussein ibn Muhammad, d'après Ahmad ibn Muhammad al-Sayyari, d'après Abou Ya'qoub al-Baghdadi , a dit : Ibn al-Sikkit a demandé à Abou-l-Hassan, l'Imam Ali al-Hadi ou l'Imam Ali al-Rida : « Pourquoi Dieu a-t-Il envoyé Moïse (as) avec le bâton, la main blanche et l'outil de la sorcellerie ? Pourquoi a-t-Il envoyé Jésus (as) avec l'outil de la médecine ? Et pourquoi a-t-Il envoyé Muhammad que Dieu le bénisse ainsi que sa famille et l'ensemble des prophètes, avec la parole et les discours ? »***

Abou al-Hassan , que la paix soit sur lui , répondit alors : « Certes, lorsque Dieu a envoyé Moïse (as), la sorcellerie dominait les gens de son époque. Il leur apporta donc de la part de Dieu ce que personne d'autre n'était capable de produire, brisant ainsi leur sorcellerie et établissant contre eux la preuve divine. Et lorsque Dieu a envoyé Jésus (as), les maladies chroniques s'étaient largement propagées , et les hommes avaient un besoin crucial de médecine. Il leur apporta donc de la part de Dieu ce qu'ils n'avaient pas en leur possession : il redonna la vie aux morts, guérit les

aveugles de naissance et les lépreux par la permission de Dieu, établissant ainsi contre eux la preuve divine.

Et Dieu a envoyé Muhammad (as) à une époque où la poésie et les discours éloquents dominaient les gens de son temps , et je crois qu'il a également dit : la poésie . Il leur apporta donc, de la part de Dieu, Ses exhortations et Ses sagesses qui rendirent vains leurs propres discours, établissant ainsi contre eux la preuve divine. »

Ibn al-Sikkit dit alors : « Par Dieu ! Je n'ai jamais vu quelqu'un de semblable à toi. Quelle est donc la preuve divine contre la création aujourd'hui ? »

L'Imam (as) répondit : « La raison (*Al-'Aql*). Par elle, on reconnaît celui qui dit la vérité au nom de Dieu et on le croit, et on reconnaît celui qui ment au nom de Dieu et on le rejette. »

Ibn al-Sikkit dit alors : « Par Dieu, c'est là la réponse exacte. »

Explication :

Le texte s'articule autour de deux grands axes : l'adéquation entre les miracles des prophètes et les défis de leurs époques respectives, puis le passage d'un miracle physique et temporel à un critère permanent et universel.

■ **Le principe d'adaptation du miracle (Le défi de l'époque) :**

1. **Moïse :** À une époque où la magie et l'illusion étaient au sommet de leur art, son miracle (le bâton transformé, la main lumineuse) a surpassé la sorcellerie humaine pour prouver l'origine divine de sa mission.
2. **Jésus :** À une époque où la médecine et la guérison étaient la préoccupation majeure (marquée par des maladies graves et incurables), il a accompli des guérisons miraculeuses et spectaculaires (ressusciter les morts, guérir les aveugles) que la science médicale de l'époque ne pouvait égaler.
3. **Muhammad :** À une époque où l'éloquence, la rhétorique et la poésie étaient le summum de l'art et du prestige chez les Arabes, il a reçu le Coran, un miracle textuel et littéraire dont la sagesse et le style ont défié les plus grands poètes, rendant vains leurs discours.

■ **La preuve divine intemporelle :** Interrogé sur ce qui fait office de « preuve » aujourd'hui, à l'époque de l'Imam et pour les temps futurs, en l'absence de miracles sensoriels directs visibles par tous, l'Imam désigne l'Intellect ou la Raison (Al-'Aql).

La raison est présentée comme la faculté fondamentale et universelle qui permet à l'être humain de discerner le vrai du faux, de reconnaître la véracité d'un message divin et de rejeter l'imposture, s'affranchissant ainsi du besoin de miracles matériels perpétuels.

L'aboutissement de la création par la Raison sous le Mahdi

Hadith 22. ***Al-Hussein ibn Muhammad, d'après Mu'alla ibn Muhammad, d'après Al-Wacha' , d'après Al-Muthanna al-Hannat , d'après Qoutayba al-A'cha, d'après Ibn Abi Ya'four , d'après un serviteur des Banu Chayban, d'après Abou Ja'far, l'Imam al-Baqir (as) qui a dit : « Lorsque notre Qâ'im (al-Mahdi) se lèvera, il posera sa main sur la tête des serviteurs. Il rassemblera ainsi leurs raisons et parachèvera leurs esprits . »***

Explication :

■ **La restauration et le parachèvement de la Raison (Al-'Aql) :** Là où les prophètes du passé ont répondu aux défis extérieurs de leurs époques : la sorcellerie pour Moïse (as) , la médecine pour Jésus (as) et la poésie pour Muhammad (as), l'Imam al-Mahdi (al-Qâ'im) s'attaquera à la dimension intérieure de l'être humain : sa conscience.

La tradition transmise par l'Imam al-Baqir (as) révèle l'aboutissement de cette pédagogie divine. Lors de son avènement, le miracle du Mahdi (as) ne sera pas une manifestation spectaculaire extérieure, mais l'élévation même de l'esprit humain. En posant sa main sur la tête des serviteurs, il réunira (par la permission divine) leurs facultés cognitives dispersées et mènera leur raison (Al-'Aql) à sa pleine maturité. Ce geste symbolise le passage d'une humanité guidée par des preuves matérielles à une humanité pleinement éveillée, capable de reconnaître spontanément la vérité grâce à un intellect purifié et parachevé.

Les deux preuves de Dieu sur Ses serviteurs

Hadith 23. ***Ali ibn Muhammad, d'après Sahl ibn Ziyad, d'après Muhammad ibn Souleyman, d'après Ali ibn Ibrahim, d'après Abdallah ibn Sinan, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : « La preuve de Dieu envers les serviteurs est le Prophète, tandis que la preuve entre les serviteurs et Dieu est la raison (*Al-'Aql*). »***

Ce hadith établit une distinction subtile mais essentielle entre deux dimensions de la guidance divine : l'une extérieure et textuelle, l'autre intérieure et universelle.

Explication :

■ **La preuve de Dieu envers les serviteurs : Le Prophète extérieur (Muhammad)**

1. **Le rôle :** Le Prophète (et par extension le message divin, le Coran et la tradition) représente l'autorité objective et révélée. C'est l'enseignement transmis du Ciel vers la terre.
2. **La portée :** C'est la preuve de Dieu parce qu'aucun être humain ne peut prétendre connaître par sa seule intuition les détails du culte, les lois de l'au-delà ou la structure exacte de la métaphysique. Dieu envoie des messagers pour éclairer la voie de manière explicite, ne laissant aucune excuse à l'ignorance.

■ **La preuve entre les serviteurs et Dieu : Le Prophète intérieur (Raison/Al-'Aql)**

1. **Le rôle :** La raison est qualifiée de preuve entre les serviteurs et Dieu (ou de prophète intérieur, selon d'autres traditions). Elle est l'instrument de discernement inné accordé à chaque être humain pour reconnaître le bien du mal, comprendre la nécessité d'un Créateur et valider l'authenticité du message prophétique.
2. **La portée :** C'est par la raison que l'homme devient redevable et responsable de ses actes (Taklif). Si le Prophète apporte la lumière extérieure, la raison est l'œil intérieur qui permet de la voir et de l'assimiler. Nul ne peut se présenter devant Dieu en invoquant l'absence totale de repères moraux, car la raison constitue un juge interne permanent.
3. **Conclusion :** En somme, l'enseignement de l'Imam al-Sadiq (as) montre que la religion authentique repose sur une alliance indissociable entre la foi révélée (le Prophète) et la pensée critique et éclairée (la raison). L'une n'annule pas l'autre ; au contraire, elles se complètent pour mener l'être humain vers la plénitude spirituelle et morale.

La raison (Al-'Aql) : Source de perfection et boussole spirituelle

Hadith 24. ***Un groupe de nos compagnons, d'après Ahmad ibn Muhammad, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : « Le pilier de l'être humain est la raison. De la raison découlent la perspicacité, la compréhension, la mémorisation et la science. Par la raison, l'homme se perfectionne ; elle est son guide, sa clairvoyance et la clé de ses affaires. Lorsque sa raison est soutenue par la lumière, il devient savant, mémorisateur, intègre, perspicace et intelligent. Il comprend alors le "comment", le "pourquoi" et le "où". Il discerne qui lui veut du bien de qui le trompe. Lorsqu'il acquiert cette certitude, il perçoit le cours de sa vie, ses liens et ses ruptures. Il voue alors un culte pur à l'unicité de Dieu et se soumet à Son obéissance. Dès lors, il est capable de rattraper ce qui lui a échappé, et d'accueillir sereinement***

ce qui se présente à lui. Il sait dans quelle situation il se trouve, pour quelle raison il est ici, d'où il vient et vers quoi il s'en va. Tout cela découle du soutien de la raison. *»*

Explication :

Ce texte, rapporté de l'Imam al-Sadiq (as), met en lumière le rôle central de la raison (Al-'Aql) dans la construction de l'être humain, tant sur le plan intellectuel que spirituel. Les points essentiels à retenir sont :

■ **Le fondement de toutes les facultés :** La raison n'est pas seulement un outil de réflexion ; elle est le pilier d'où émanent la science, la mémoire, la perspicacité et la compréhension. C'est le moteur du perfectionnement humain.

■ **L'illumination et le discernement :** Lorsqu'elle est guidée par la « lumière » (science divine), la raison confère à l'individu une lucidité totale. Elle lui permet de déchiffrer les réalités de son existence (le « comment », le « pourquoi », le « où ») et de faire la distinction entre ceux qui lui veulent du bien et ceux qui le trompent.

■ **L'aboutissement spirituel et existentiel :** L'exercice éclairé de la raison mène naturellement à la reconnaissance de l'unicité divine et à la soumission à Dieu. Elle offre à l'homme la maîtrise de sa vie : il comprend son origine, sa destinée, et trouve la sérénité face au passé (qu'il peut rattraper) et à l'avenir.

En somme, ce passage présente la raison non pas comme une simple logique froide, mais comme une lumière intérieure salvatrice qui harmonise l'intellect, la lucidité morale et la foi.

Hadith 25. ***Ali ibn Muhammad, d'après Sahl ibn Ziyad, d'après Isma'il ibn Mihran, d'après certains de ses compagnons, d'après Abou Abdillah , l'Imam al-Sadiq qui a dit : « La raison est le guide du croyant.***»

L'ignorance est la pire des pauvretés, la raison la plus grande des richesses

Hadith 26. ***Al-Hussein ibn Muhammad, d'après Mu'alla ibn Muhammad, d'après Al-Wacha', d'après Hammad ibn Othman, d'après Al-Sarri ibn Khalid, d'après Abou Abdillah , l'Imam al-Sadiq qui a dit : Le Messager de Dieu (as) a dit : « Ô Ali, il n'est pas de pauvreté plus dure que l'ignorance, et il n'est pas de richesse plus profitable que la raison.*** *»*

Explication :

Ce hadith, rapporté par l'Imam Ja'far al-Sadiq et attribué au Prophète Muhammad (as), repose sur une opposition fondamentale entre le matériel et le spirituel/intellectuel :

1. **L'ignorance comme pire des pauvretés :** La pauvreté matérielle peut être temporaire ou comblée par l'aide d'autrui. En revanche, l'ignorance (*Al-Jahl*) prive l'être humain de la lucidité, le conduit à de mauvais choix moraux, spirituels et matériels, et l'isole de la vérité. C'est une indigence de l'âme qui dégrade toute la condition humaine.
2. **La raison (*Al-'Aql*) comme souveraine richesse :** La raison ne désigne pas seulement l'intelligence logique, mais la sagesse, le discernement et la capacité à distinguer le bien du mal. Elle est la richesse la plus profitable car elle guide l'être humain dans cette vie et dans l'au-delà, préserve sa dignité et lui permet de tirer profit de chaque situation, même dans le dénuement.

En somme, le Prophète (as) réordonne les priorités de la vie : la valeur d'un individu ne se mesure pas à ce qu'il possède dans ses mains, mais à la lumière de son esprit et de son intelligence morale.

Hadith 27. ***Muhammad ibn al-Hassan , d'après Sahl ibn Ziyad, d'après Ibn Abi Najran , d'après Al-'Ala' ibn Razin, d'après Muhammad ibn Mouslim, d'après Abou Ja'far, l'Imam al-Baqir (as) qui a dit : « Lorsque Dieu créa la raison, Il lui dit : "Avance !", et elle avança. Puis Il lui dit : "Recule !", et elle recula. Il dit alors : "Par Ma puissance et Ma majesté ! Je n'ai pas créé de créature qui Me soit plus aimable que toi. C'est à toi que J'ordonne, à toi que J'interdis, c'est toi que Je récompense et c'est toi que Je châtie."*** *»*

Les trois étapes de l'implantation de la raison de l'homme

Hadith 28. ***Un groupe de nos compagnons , d'après Ahmad ibn Muhammad, d'après Al-Haytham ibn Abi Masruq al-Nahdi, d'après Al-Hussein ibn Khalid, d'après Ishaq ibn 'Ammar qui a dit : J'ai dit à Abou Abdillah , l'Imam al-Sadiq (as) : « Un homme vient à moi, et à peine ai-je commencé à lui parler d'une partie de mon propos qu'il le comprend entièrement. Un autre homme vient à moi, je lui parle, il écoute tout mon discours, puis il me le répète exactement tel que je le lui ai dit. Et un troisième homme vient à moi, je lui parle et il me dit : « Répète-moi cela. »***

L'Imam dit alors : « Ô Ishaq ! Sais-tu pourquoi il en est ainsi ? » Je dis : « Non. » Il répondit : « Celui à qui tu parles et qui comprend tout dès le début de ton propos est celui dont la raison a été pétrie en même temps que sa nature innée (sa conception). Quant à celui à qui tu parles, qui écoute tout ton discours puis te répond fidèlement,

c'est celui dont la raison a été implantée dans le ventre de sa mère. Et enfin, celui à qui tu parles et qui te dit "Répète-moi cela", c'est celui dont la raison a été implantée après qu'il a grandi ; c'est pourquoi il te dit : "Répète-moi cela". »

Explication :

■ **Dans le monde originel (la création de la nature innée) :** Dès les origines et la conception originelle, certains individus reçoivent une disposition intellectuelle innée particulièrement pénétrante. Cette raison originelle leur permet de saisir la quintessence d'un propos et de comprendre une idée de manière fulgurante, dès les tout premiers mots échangés, sans nécessiter de longues explications ni de répétitions. C'est la forme la plus pure et la plus élevée de la raison. Façonnée dès la conception originelle, elle caractérise les prophètes (as) et les Imams d'Ahl al-Bayt (as), leur conférant une compréhension immédiate, intuitive et absolue de la vérité, car ils doivent être des exemples et des guides pour les autres .

■ **Dans le ventre de la mère (la phase intra-utérine):** Durant la gestation, au cœur du ventre maternel, un deuxième profil d'homme voit sa raison s'implanter et se structurer. Capable d'une grande attention et d'une mémorisation fidèle, il assimile l'intégralité d'un discours linéaire pour ensuite le restituer de manière exacte, mot pour mot, témoignant d'une assimilation progressive mais rigoureuse. La raison s'y enracine durant la période intra-utérine. Elle est le propre des croyants érudits, dotés d'une capacité remarquable d'écoute, d'assimilation et de restitution fidèle du savoir religieux.

■ **Après la croissance et par l'expérience de la vie :** Enfin, chez d'autres individus, la raison s'implante et se développe de manière graduelle, à mesure qu'ils grandissent et qu'ils font l'expérience du monde extérieur. Moins immédiate dans sa réception ou sa mémorisation initiale, cette faculté nécessite l'effort de l'écoute répétée, poussant la personne à demander : « Répète-moi cela » afin d'intégrer pleinement l'enseignement. Cette forme de raison ne se développe qu'après la croissance, au fil des épreuves, des echecs et des années. Elle correspond aux individus ordinaires, qui ont besoin de répétition et d'accompagnement pour intégrer les enseignements et se diriger.

Savoir décrypter son époque : Le signe suprême de la raison »

Hadith 29. ***Certains de nos compagnons, d'après un récit attribué, d'après Moufaddal ibn Omar, d'après Abou Abdillah , l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : « Ô Moufaddal ! Ne réussit point celui qui ne raisonne pas, et ne raisonne point celui qui ne sait pas. Celui qui comprend verra sa lignée s'anoblir (ou portera des fruits) , celui***

qui est indulgent triomphera, la science est un bouclier , la vérité est une puissance, l'ignorance est une humiliation, la compréhension est une gloire, la générosité est un succès , et un bon caractère attire l'affection.

Celui qui connaît son époque ne sera pas pris au dépourvu par les ambiguïtés. La prudence réside dans la mauvaise opinion (la méfiance face au danger) , tandis que la distinction entre l'homme de bien et le sot se fait par la sagesse . Le savant est une bénédiction, l'ignorant est un fardeau . Dieu est l'allié de celui qui Le connaît, et Il est l'ennemi de celui qui s'impose des artifices . L'homme raisonnable est indulgent, tandis que l'ignorant est trompeur . Si tu désires être honoré, sois doux ; et si tu acceptes d'être humilié, sois rude. Quiconque possède une noble nature voit son cœur s'adoucir, tandis que celui dont l'origine est rude voit son tempérament s'endurcir. Quiconque commet des excès s'enlisera . Quiconque craint l'issue d'une affaire s'abstiendra de s'y aventurer sans certitude. Quiconque se jette dans une entreprise sans aucune science s'arrachera le nez (subira de graves dommages) . Quiconque ne sait pas n'apprendra pas, et quiconque n'apprend pas ne comprendra pas. Quiconque ne comprend pas ne connaîtra pas la paix, et quiconque ne connaît pas la paix ne sera pas honoré. Quiconque n'est pas honoré sera brisé , et quiconque est brisé mérite d'être blâmé. Enfin, quiconque se trouve dans une telle situation est le plus digne de regretter.

Explication :

Ce noble enseignement attribué à l'Imam Ja'far al-Sadiq (as) à travers le récit de Moufaddal ibn Omar pose une équation fondamentale : la valeur humaine est indissociable de la connaissance, de la réflexion et de la rectitude morale.

■ **De la pensée à l'action :** Le texte établit une progression logique inébranlable. L'absence de raison mène à l'échec, et le savoir est le socle indispensable à la réflexion. La compréhension (Al-Fahm) anoblit l'être, tandis que l'ignorance engendre l'humiliation.

■ **Les vertus cardinales :** L'indulgence, la générosité, la douceur et le bon caractère ne sont pas de simples traits de gentillesse, mais de véritables leviers de triomphe social et spirituel. À l'inverse, l'excès, l'artifice et la rudesse précipitent l'individu vers sa perte.

■ **La méthode et la prudence :** Le hadith met en garde contre l'improvisation et l'action dénuée de science , ***« quiconque se jette dans une entreprise sans aucune science s'arrachera le nez »***, érigeant la prudence et la quête constante d'apprentissage en conditions sine qua non de la paix intérieure et de l'honneur.

■ **La conscience de l'époque et l'eschatologie comme sommets de la raison :** Au cœur de ce hadith réside une phrase d'une profondeur inouïe :

« Celui qui connaît son époque ne sera pas pris au dépourvu par les ambiguïtés (Al-Fitan/ les epreuves). »

Cette phrase est la clé de voûte de la sagesse pratique selon l'Islam des Ahlul-Bayt . Connaître son époque (Ma'rifat al-Zaman), c'est posséder une bonne grille de lecture du temps présent.

1. Dépasser l'immédiateté par la grille Coranique et Prophétique

Avoir une grille de lecture spirituelle signifie que l'on n'observe pas l'actualité, les crises géopolitiques, les bouleversements sociétaux ou la décadence des mœurs comme de simples accidents historiques fortuits. L'intelligence éclairée par la foi replace chaque événement dans une perspective eschatologique. Le croyant utilise le Coran et les traditions prophétiques transmises par les 12 Imams d'Ahlul-Bayt comme un système de décryptage (Tahlil wa Qira'a) :

• **Le Coran** fournit les lois universelles de l'ascension et de la chute des civilisations.

• **Les hadiths eschatologiques**, notamment ceux relatifs aux signes de la fin des temps, aux épreuves majeures et à l'avènement du Mahdi (as) agissent comme une carte routière dans le brouillard des ambiguïtés contemporaines.

2. L'immunité contre la confusion (Al-Fitna)

Celui qui sait lire son époque à reçu cette aumône lumineuse, il ne panique pas face au chaos moderne. Il comprend la nature des épreuves, identifie les faux-semblants (Shubuhat) et décèle derrière les apparences les dynamiques spirituelles et politiques décrites par les Prophètes. Cette clairvoyance protège l'âme de la déviation et de la manipulation, transformant l'angoisse de l'inconnu en une certitude sereine.

L'éminence de la raison (Al-'Aql) : fondement de la foi, de la science et de la vie spirituelle

Hadith 30. ***Muhammad ibn Yahya, d'après un récit attribué, a dit : Le Commandeur des croyants, l'Imam Ali (as) a dit : « Quiconque possède de manière solidement établie une seule des bonnes qualités , je la tolérerai chez lui et lui pardonnerai l'absence des autres. En revanche, je ne lui pardonnerai jamais l'absence de raison ou l'absence de religion. En effet, délaisser la religion équivaut à quitter la sécurité : la vie ne peut alors être savoureuse avec une frayeur constante. De même, perdre la***

raison équivaut à perdre la vie : un homme dépourvu de raison ne peut être comparé qu'à un mort . »

Hadith 31. *Ali ibn Ibrahim ibn Hachim, d'après Moussa ibn Ibrahim al-Mouharibi, d'après Al-Hassan ibn Moussa, d'après Moussa ibn Abdillah, d'après Maymun ibn Ali, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : Le Commandeur des croyants Ali ibn Abi Talib (as) a dit : « Le fait qu'un homme ai une trop bonne opinion de sa propre personne (narcissique) est une preuve claire de la faiblesse de sa raison.* »

Hadith 32. *Abou Abdillah al-Asimi, d'après Ali ibn al-Hassan, d'après Ali ibn Asbat, d'après Al-Hassan ibn al-Jahm, d'après Abou-l-Hassan al-Rida (as) qui a dit : Nos compagnons ont été mentionnés en évoquant la raison. L'Imam al-Rida (as) dit alors : « On ne tient pas rigueur de l'absence de religion chez celui qui ne possède pas de raison. » Je lui dis alors : « Que je sois sacrifié pour toi ! Parmi ceux qui professent notre doctrine , il y a des gens qui ne sont pas mauvais, mais qui ne possèdent pas de telles raisons. » L'Imam répondit alors : « Ceux-là ne font pas partie de ceux que Dieu a interpellés (à qui Dieu s'adresse). Certes, lorsque Dieu créa la raison, Il lui dit : "Avance !", et elle avança. Puis Il lui dit : "Recule !", et elle recula. Il dit alors : "Par Ma puissance et Ma majesté ! Je n'ai pas créé de créature qui soit plus belle ou plus aimable à Mes yeux que toi. C'est par toi que Je prends et c'est par toi que Je donne."* »

Hadith 33. *Ali ibn Muhammad, d'après Ahmad ibn Khalid, d'après son père, d'après certains de nos compagnons, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : « Il n'y a entre la foi (al-Iman) et la mécréance (al-Kufr) que le manque de raison. » On lui demanda : « Et comment cela, ô fils du Messager de Dieu ? » Il répondit : « C'est parce que le serviteur dirige ses espoirs et ses désirs vers une créature. S'il vouait exclusivement son intention à Dieu, ce qu'il désire lui viendrait bien plus rapidement que cela.* »

Hadith 34. *Un groupe de nos compagnons, d'après Sahl ibn Ziyad, d'après Ubaydillah al-Dihqan, d'après Ahmad ibn Omar al-Halabi, d'après Yahya ibn 'Imran, d'après Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) qui a dit : Le Commandeur des croyants Ali ibn Abi Talib (as) disait : « Par la raison, on extrait les profondeurs de la sagesse ; et par la sagesse, on extrait les profondeurs de la raison. Et c'est par une saine direction (une bonne gouvernance de soi) que s'acquiert la vertueuse bienséance. » Et il disait aussi : « La réflexion est la vie du cœur de celui qui est clairvoyant, tout*

comme celui qui marche dans les ténèbres s'éclaire par la lumière, se dégageant ainsi facilement et sans hésitation (des obstacles). »

Hadith 35. *Un groupe de nos compagnons, d'après Abdallah al-Bazzaz, d'après Muhammad ibn Abd al-Rahman ibn Hammad, d'après Al-Hassan ibn 'Ammar, d'après Abou Abdillah (as) qui a dit : « Certes, le commencement de toutes choses, leur principe, leur force et leur édifice sans lequel rien ne peut être utile, c'est la raison (Al-'Aql), que Dieu a instituée comme une parure pour Sa création et une lumière pour elle. C'est par la raison que les serviteurs reconnaissent leur Créateur, comprennent qu'ils sont des êtres créés, qu'Il est Celui qui les gouverne et qu'ils sont gouvernés par Lui, qu'Il est l'Éternel et qu'ils sont voués à l'éphémère. Ils ont ainsi argumenté par leurs raisons en observant Sa création : Son ciel, Sa terre, Son soleil, Sa lune, Sa nuit et Son jour. Ils en ont déduit qu'Il existe, pour eux et pour l'univers, un Créateur et un Régisseur qui n'a jamais cessé d'être et ne cessera jamais. Ils ont également distingué, grâce à elle, le beau du laid, et ont compris que les ténèbres résident dans l'ignorance tandis que la lumière réside dans la science. Voilà ce que la raison leur a indiqué. »*

Il lui fut alors demandé : « Les serviteurs peuvent-ils alors se contenter de la raison à l'exclusion de tout autre guide ? »

L'Imam (as) répondit : « Certes, l'Homme est doté d'une raison que Dieu a établie comme pilier, sa parure et sa direction, c'est par elle que l'Homme a compris que Dieu est la Vérité et qu'Il est son Seigneur. Il a également compris que son Créateur aime certaines choses et en déteste d'autres, et qu'Il exige l'obéissance et interdit la désobéissance. Cependant, il a constaté que sa seule raison ne pouvait pas lui indiquer précisément ce qui plaît à Dieu et ce qui Lui déplaît. Il a alors compris qu'on ne peut parvenir à cette connaissance que par la science et sa recherche, et qu'il ne tirerait aucun profit de sa raison s'il ne l'associait pas à cette science. Il est donc devenu obligatoire pour l'homme raisonnable de rechercher la science et la bienséance, sans lesquelles rien ne peut tenir debout. »

Ali ibn Muhammad, d'après certains de ses compagnons, d'après Ibn Abi Umayr , d'après Al-Nadr ibn Suwayd, d'après Humran et Safwan ibn Mihran al-Jamal, qui ont tous deux dit : Nous avons entendu Abou Abdillah, l'Imam al-Sadiq (as) dire : « Il n'est pas de richesse plus féconde que la raison, il n'est pas de pauvreté plus abaissante que la stupidité, et il n'est pas de soutien plus fort dans une affaire que la consultation [des autres]. »

Explication :

Ces hadiths placent la raison (Al-'Aql) au cœur absolu de l'éthique, de la responsabilité et de la relation à Dieu :

■ **Pilier de la foi et de la responsabilité :** La raison est présentée comme le critère ultime de l'humanité et du discernement moral (Hadiths 30, 32 et 33). Elle se trouve si intimement liée à la foi que le manque de raison abolit la responsabilité religieuse et confine à la mécréance ou à la mort spirituelle.

■ **Le danger de l'orgueil :** Une haute opinion de soi , le narcissisme ou l'autosatisfaction est identifiée comme le symptôme direct d'une raison défaillante (Hadith 31).

■ **Complémentarité entre raison et science :** Si la raison permet d'attester l'existence du Créateur et de distinguer le bien du mal, elle possède ses limites pratiques. Elle nécessite d'être complétée et guidée par la science, la recherche de la connaissance et la bienséance pour atteindre pleinement la volonté divine (Hadiths 34 et 35).

■ **La vraie richesse :** Enfin, la raison surpasse tous les biens matériels, constituant à la fois le meilleur atout de l'être humain et le fondement de toute consultation éclairée (Hadith 35).